

<http://www.ujfp.org/spip.php?article6131>

UJFP

**Elles étaient militantes, elles
ont été assassinées en 2017.
Nous leur rendons hommage
le 9 janvier**



- Pour comprendre - Témoignages -
Date de mise en ligne : mercredi 17 janvier 2018

Copyright © UJFP - Tous droits réservés

Le 9 janvier 2013, Sakine Cansiz, Fidan Dogan (Rojbîn) et Leyla Saylemez, militantes kurdes, étaient assassinées à Paris.

En hommage à ces militantes, la Marche Mondiale des Femmes a décidé en 2015 de faire du 9 janvier une date internationale pour se souvenir de toutes les soeurs assassinées de part le monde en raison de leurs engagements politiques - féministes, écologiques, syndicalistes... et de leurs luttes pour un monde meilleur (merci à AWID pour les photos et à la MMF Bouches du Rhône).

Elles étaient militantes, elles ont été assassinées en 2017 - Nous leur rendons hommage

















Gauri Lankesh
1962 - 2017 | Inde

Éminente Journaliste et défenseure des droits humains, Gauri était reconnue pour son travail ardent en défense de la liberté de la presse.

Elle défendait les droits des Dalits, critiquait le système des castes, ainsi que les nationalistes hindous et de droite. Gauri travaillait pour le *Times of India* et était rédactrice pour l'hebdomadaire *Lankesh Patrike*. Elle dirigeait également son propre hebdomadaire, le *Gauri Lankesh Patrike*. Le 5 septembre 2017, des assaillants non identifiés ont tiré et tué Gauri devant sa maison à Bangalore. Dans plusieurs villes indiennes, des manifestations ont été organisées pour dénoncer son meurtre.

Défenseur-e-s qui ne sont plus parmi nous

awid
les droits
des femmes



Halla Barakat
2017 | États-Unis/Syrie

Halla était journaliste et rédactrice en chef à l'agence de presse *Orient News* basée à Dubaï, propriété de la figure de l'opposition syrienne *Ghassan Aboud*.

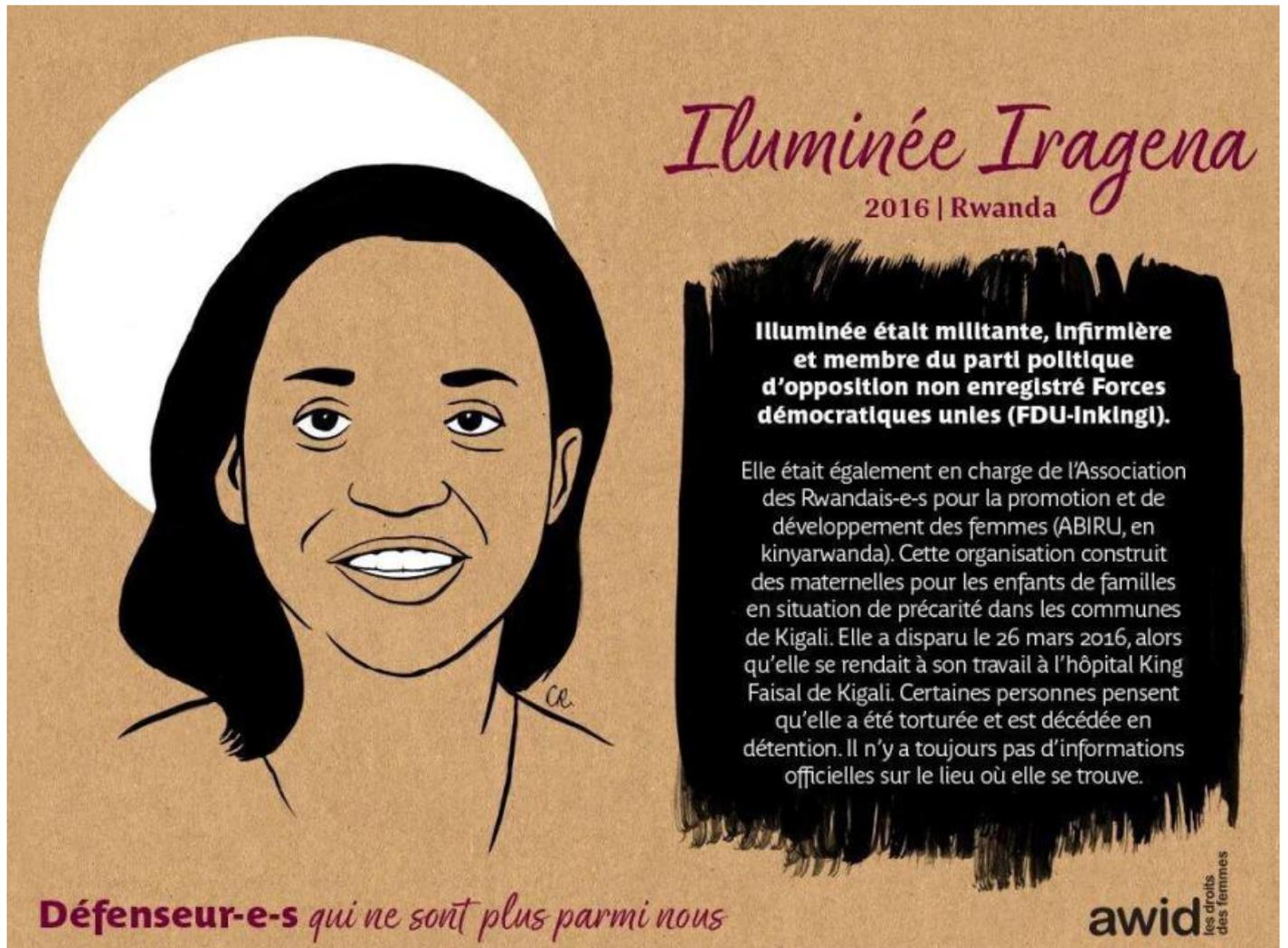
Avant d'assumer ces fonctions, elle était reporter avec la *TRT World Service* de Turquie. En septembre 2017, Halla et sa mère Orouba, une activiste et défenseure des droits humains syrienne bien connue, ont été poignardées à mort dans leur appartement d'Istanbul.

Un proche a ultérieurement avoué être l'auteur des assassinats.

Défenseur-e-s *qui ne sont plus parmi nous*

awid les droits des femmes









Laura Leonor Vásquez Pineda

2017 | Guatemala

Militante environnementaliste, Laura Leonor comptait parmi les meneur-euse-s du Comlté pour la défense de la vie et pour la paix à San Rafael Las Flores.

Du fait de son action militante, Laura Leonor avait fait l'objet de poursuites criminelles et de diffamation et avait été emprisonnée pendant sept mois. Les charges retenues contre elle furent finalement abandonnées, faute de preuves. Elle s'opposait fermement à la mine d'argent d'El Escobal, propriété de l'entreprise canadienne Tahoe Resources. Des personnes non identifiées se sont introduites chez Laura Leonor et l'ont assassinée dans la nuit du 16 janvier 2017.

Défenseur-e-s qui ne sont plus parmi nous

awid
les droits
des femmes



Luz Yeni Montaña
2017 | Colombie

Luz Yeni était une leader sociale et communautaire.

Elle faisait partie du Conseil d'action communautaire à Tumaco, dans le département de Nariño. Elle a représenté bon nombre de groupes religieux reconnus pour leur travail auprès des victimes et des populations déplacées de la région. Luz Yeni prenait la parole pour dénoncer les assassinats systématiques des leaders communautaires en Colombie qui se sont produits cette année. Le 12 novembre 2017, elle est tombée sous les balles de deux tireurs circulant à moto.

Défenseur-e-s *qui ne sont plus parmi nous*

awid
les droits
des femmes





Meztlí Omixochitl
Sarabia Reyna
2017 | Mexique

Meztlí Omixochitl défendait les droits du travail et faisait partie de l'Unión Popular de Vendedoras Ambulantes 28 de Octubre – UPVA, une organisation défendant les droits des vendeur-euse-s ambulante-e-s et des travailleur-euse-s.

L'UPVA fait l'objet d'actes de répression depuis sa fondation : ses membres sont menacé-e-s de mort, attaqué-e-s et victimes de harcèlement judiciaire. Meztlí Omixochitl a été tuée par deux tirs de balles au matin du 29 juin 2017, lors d'une attaque armée des bureaux de l'organisation.

Défenseur-e-s *qui ne sont plus parmi nous*

awid les droits des femmes



*Mia Manuelita
Mascarinas-Green*
2017 | Philippines

**Mia Manuelita était avocate
environnementaliste et membre
du centre d'assistance juridique
environnementale, un réseau
d'avocat-e-s bénévoles.**

Le 15 février 2017, Mia Manuelita a été prise dans une embuscade et tuée par balles dans sa voiture par quatre hommes armés près de chez elle, sur l'île centrale de Bohol. Ses trois enfants et leur nourrice ont assisté à l'assassinat.

Les Philippines figurent, depuis quatre ans, au rang des pays les plus meurtriers au monde pour les militant-e-s environnementalistes.

Défenseur-e-s *qui ne sont plus parmi nous*

awid les droits
des femmes



Micaela García
2017 | Argentine

Militante féministe, Micaela soutenait l'avancement des droits des femmes et faisait partie de l'organisation de gauche JP Evita.

Elle était également impliquée dans le mouvement de protestation *Ni una menos* (Pas une de moins) qui lutte contre les violences basées sur le genre. Ce mouvement a pris son essor en 2015 en Argentine, pour se propager par la suite à l'ensemble de l'Amérique latine et du monde.

Micaela poursuivait ses études pour devenir enseignante d'éducation physique. Elle fut assassinée en avril 2017, à l'âge de 21 ans.

Défenseur-e-s qui ne sont plus parmi nous

awid les droits des femmes



*Miriam Rodríguez
Martínez*
2017 | Mexique

Après la disparition de sa fille Karen en 2012, Miriam a mené sa propre enquête, découvert la dépouille de sa fille et des informations qui incriminent des membres du groupe *Los Zetas*, un cartel local de la drogue.

Elle a alors commencé à militer et est devenue leader du Collectif des personnes disparues à San Fernando, Tamaulipas. Le 10 mai 2017, jour de la Fête des Mères au Mexique, Miriam a été assassinée chez elle par un groupe d'hommes armés.

Défenseur-e-s *qui ne sont plus parmi nous*

awid les droits des femmes



*Patricia Villamil
Perdomo*
2017 | Honduras

Patricia défendait les droits des migrant-e-s. Consule hondurienne à Tapachula, dans le Chiapas au Mexique. Jusqu'en Juin 2011, elle fut démise de ses fonctions après avoir dénoncé l'existence d'un réseau de traite des personnes, dont les activités auraient été connues des autorités étatiques.

Patricia a également rédigé des rapports sur des groupes pratiquant la traite de personnes à la frontière sud du Mexique. Elle reçut des menaces écrites signées d'un « Z » pour *Los Zetas*, un cartel local de la drogue au Mexique. Elle a été assassinée par suffocation en mars 2017.

Défenseur-e-s *qui ne sont plus parmi nous*

awid les droits des femmes





